

Bonsoir,

Je ne suis pas pêcheur professionnel simplement un plaisancier qui côtoie les bateaux du fichier de Pla depuis 1961 chaque été à la pêche au thon au large du Golfe De Gascogne .

Je lis que les activités de ces bateaux semblent étranges à certains.

Je propose de vous éclairer sur les raisons de ces mouvements.

Il y a deux modes d'activités dans la pêche aux thons, la traine qui se pratique sur des trajets relativement rectilignes (de 1 mille à plusieurs) selon les bancs de thons , et souvent en remontant au vent et en redescendant qui sont les allures les plus pêchantes , et modifiables en fonction du déplacement du thon essentiellement thon blanc . Ces bateaux font entre 16 m et une vingtaine de mètres. De jour on voit leurs deux tangons ils font route à environ 6 à 7 nœuds.

La nuit ils stoppent le plus souvent ou font route pour changer de coin ; ces bateaux sont plus « faciles » à suivre en navigation : ils changent peu de cap ou font des aller retours réguliers.

Puis les thoniers qui pêchent à l'appât vivant . Les plus « turbulents » .

Ils traquent le thon avec des sonars qui balayent tout autour du bateau à la recherche des bancs qui se trouvent à différentes profondeurs au dessus de la thermocline : entre 80 m et la surface.

Le thon peut se déplacer relativement rapidement parfois à plus de 10 N en déplacement et beaucoup plus rapide en chasse .

Le principe de pêche étant de chercher à attirer le banc contre le bateau en jetant des petits vifs chinchards , anchois et maquereaux pour le gros . Et puis de le maintenir en faisant route en avant lente sous un système d'arrosage sensé troubler l'eau et cacher le bateau à la vue du thon tout en le nourrissant et en le pêchant comme la pêche aux canards dans les foires...

Sous des aspects simplistes cette technique requiert une connaissance, un sens de l'eau et de la manœuvre très particuliers.

A la passerelle de ces bateaux (plutôt autour de 35m) il y a un patron à la barre et de chaque côté un opérateur avec chacun son sonar . Les manœuvres sont tributaires des mouvements du poisson qui lui , soit dit en passant n'a jamais lu le Ripam .. et ne navigue pas au pilote ...lui il cherche à manger : c'est la jungle..

C'est là l'explication de ces mouvements qui peuvent vous paraître agressifs ... , en fait les sonars et la veille optique à l'avant commandent les mouvements du bateau.

Le patron manœuvre son bateau en fonction de l'analyse des critères auxquels s'ajoutent ceux du vent et de la houle car le thon à ses préférences : Mooossieur fait le difficile..

Il (le patron) à pour objectif principal de pêcher pour gagner sa vie et celle de son équipage (entre 15 et hommes exigeants car le travail est rude : parfois , appâts la nuit et thon le jour ..)et ils commencent la saison aux Açores pour terminer Sud Irlande **alors ,« faire peur » ou « chasser » le plaisancier lui passe largement et même très largement au-dessus de la tête** ; mettons-nous à sa place c'est un métier qui est extrêmement exigeant en compétences et expérience .

Je puis vous assurer que l' homme à la barre n'est pas un amateur. ; ils ont l'habitude de naviguer en flottilles des dizaines voir parfois approchent la centaine de bateau autour des bancs , ça va vite et les accidents sont très anecdotiques .

Une anecdote s'il était besoin sur leur sens de la solidarité en mer, un jour de 1973 je rentrais du large accompagné par une entrée de gros temps à cette époque pas de navtex ,pas de GPS, la météo au large , que pour ceux (riches)qui pouvaient se payer une BLU ; Nous rentrions à petite vitesse 5 à 6n , un thonier nous a rattrapé à plus de 10n Vent arrière , à ralenti à notre hauteur , mis en route son gyrophare pour nous signaler qu'il nous avait vu et nous à « accompagné » sur 35 milles (il faisait gros temps comme Gascogne sait faire...).Il a perdu trois heures ; à terre avec la famille

Et arrivé au port nous a salué et ...c'est tout ..

Ces gens méritent le respect.

Pour infos enfin si vous voyez des bateaux avec des gyrophares oranges , se sont ces bateaux qui signalent leurs filets à l'eau . ca n'est pas dans le RIPAM non plus.... Mais c'est très efficace on le voit des très loin , arrondissez l'évitement car les filets sont parfois grands et le courant prenant la poche à vite fait d'envoyer le bateau dessus .

Essayez de nuit ,avec un collègue en utilisant la voile comme réflecteur, un gyro mobile croché dans les haubans , un câble d'alim , vous serez et surpris de l'efficacité et n'aurez plus de doute sur votre visibilité en cas de danger. Les

cargos qui pratiquent le Golfe connaissent bien cette spécificité de pêche et s'écartent systématiquement A n'utiliser qu'avec modération ...

Un dernière info le règlement Espagnol régissant la pêche de plaisance stipule l'obligation de se tenir à bonne distance des bateaux en pêche, car Ripam ou pas ils sont tout le temps en pêche que ce soit avec le poisson sous le bateau ou en recherche .

Je conçois la difficulté pour traverser ces flottilles de nuit pour ceux qui n'en ont pas l'habitude et encore aujourd'hui il y à l' AIS (ils ne le coupent pas et encore moins en flottille) l'équipier de quart doit être bien réveillé ...et surtout ne pas paniquer.

Personnellement en quelques 55 ans de pratique , je n'ai jamais été mis en danger par un de ces bateaux pourtant parfois ça passait juste de nuit ,mon critère étant le sillage du bateau la nuit quand on le voit c'est la limite d'approche à ne pas dépasser.

De jour , il faut savoir que par très beau temps le sillage d'un autre bateau même petit fait plonger le banc de thon et perdre la pêche , donc si vous voyez des cannes s'activer le long du bord ,passer au large et ils vous en remercieront en reconnaissant des initiés.

En recherche par contre vous pouvez croiser proche les vigies à l'avant ne manqueront pas de répondre à votre salut.

Voilà ! un plaisancier « avec une vedette » vous savez ceux qui polluent , font du bruit , et peu appréciés ici par certains ...qui encore cette saison à bien salué une trentaine de voiliers dans le chenal et qui pourrait compter sur une main les retours , c'est normal une bonne majorité pratique le chenal par la gauche ..ils ne peuvent pas voir ..

Et un qui voulait me refuser un tribord dans le port ... « je croyais que vous m'aviez vu » ...ben voyons....

Pardon d'avoir fait long en espérant avoir un petit peu éclairé votre lanterne et vous faire mieux comprendre certains comportement dans la pratique de notre pêche ancestrale.

Bonnes navigations et au plaisir de vous saluer tout au « fond du Golfe »